



Grand moment de démocratie dans nos entreprises, les élections de représentativité viennent d'avoir lieu dans pratiquement toutes les unités du territoire de la CMCAS de Lyon.

Si le résultat est regardé à loupe par les organisations syndicales, le chiffre le plus important reste celui du nombre des suffrages exprimés, car il reflète la confiance des agents envers l'ensemble des représentants du personnel.

En France, seulement 8 % des salariés sont adhérents à une organisation syndicale et heureusement pour les agents, ce taux est beaucoup plus important dans nos entreprises.

Avec si peu de syndiqués il est étonnant de voir se multiplier le nombre d'organisations. Cinq organisations représentatives ne suffisent-elles pas à trouver un terrain revendicatif et enrichissant pour le débat d'idées ? Les salariés sont ils mieux défendus par la multiplication des organisations syndicales, ou bien le patronat et les directions ont-ils plus de facilité à diviser pour mieux régner ?

En fait, la création de groupuscules syndicaux (en comparaison à la représentativité d'organisations confédérées) n'a d'intérêt que pour quelques individus : soit leur soif de pouvoir n'a pas pu s'éteindre à l'intérieur des syndicats existants, soit ils n'ont pas été en mesure de convaincre une majorité d'adhérents dans leurs structures, même si la démocratie, c'est aussi l'acceptation de se retrouver dans une minorité.

En cas de désaccord profond, ils préfèrent créer leurs propres structures, plutôt que d'en changer, parce qu'ailleurs, il faut le dire, les places sont déjà prises. Pourtant, personne ne se bat vraiment pour prendre des responsabilités syndicales, il faut plutôt rechercher des volontaires que d'attendre une génération spontanée. Ils ont aussi le problème d'être à minima, reconnu par un collectif.

A une époque où beaucoup de monde dénonce une société de plus en plus individualiste, il est regrettable de voir des militants syndicaux de valeurs, tomber eux-mêmes dans ce piège.

Aujourd'hui le sectarisme, le corporatisme et l'individualisme font bon ménage. Ils ne servent qu'à éparpiller les salariés aux quatre points cardinaux des 8 % du syndicalisme et il restera encore la possibilité de créer des sous produits intermédiaires, des NORD-EST plombiers, des SUD-OUEST secrétariat, des NORD-OUEST Ingénieurs ou des Unions Nationales des Syndicats d'agents d'accueil. C'est aussi le résultat des grandes batailles «CONTRE» et autres défilés et invasions télévisuelles ultra corporatistes. Etre Contre permet de mieux gérer ses peurs des lendemains et c'est tout de même plus facile que de prendre le risque d'être Pour.

Il y a t-il quelqu'un dans la salle près à manifester «POUR» quelque chose ? Pour un monde plus juste, Pour une société meilleure, Pour un progrès partagé, Pour un idéal social qui peut-être différent de nos intérêts particuliers.

Philippe ROLLAND
Président de la CMCAS